



Déclarations et Discours

NO 85/24

L'OCCUPATION DE L'AFGHANISTAN PAR L'UNION SOVIÉTIQUE

Déclaration de M. Stephen Lewis, ambassadeur et représentant permanent du Canada auprès de l'Organisation des Nations Unies, à la quarantième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, New York, le 12 novembre 1985.

Monsieur le Président. Les rapports du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sont on ne peut plus éloquentes. À intervalles réguliers, ces brefs documents arrivent sur les bureaux des missions, ici à New York; ils constituent la chronique, rédigée dans un style dépourvu de passion, d'une guerre épouvantable.

Chacun de ces « rapports sur la situation » fait le point sur les plus récentes activités de la Croix-Rouge dans les zones frontalières du Pakistan. Permettez-moi de citer un bref passage du rapport portant le numéro 40 publié en juillet dernier :

« Au cours du mois de juillet, un niveau exceptionnellement élevé d'opérations militaires dans la province de Paktia (en Afghanistan) a eu pour conséquence l'évacuation du plus grand nombre, jusqu'à maintenant, de blessés de guerre par l'intermédiaire de l'unité mobile du CICR et de la Société du Croissant Rouge du Pakistan à Miramshah. Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Peshawar pour y subir des interventions chirurgicales... Outre ces activités intenses menées par les services de chirurgie, les centres d'orthopédie et de paraplégie ont également eu beaucoup à faire, et on a enregistré un fort volume de travail dans tous les autres programmes du CICR en faveur des victimes du conflit de l'Afghanistan. »

Le rapport numéro 41, publié en septembre, n'a fait état d'aucune diminution de l'intensité des combats. En fait, le nombre de victimes n'a cessé d'augmenter pendant tout l'été de 1985. Selon la Croix-Rouge, « le nombre de patients a continué d'augmenter en août et, le week-end dernier, il a fallu prendre des mesures d'urgence pour renforcer les services médicaux du CICR par l'affectation de personnel et d'équipement supplémentaires. »

La Croix-Rouge ajoute ce qui suit :

« Les deux équipes de chirurgie de Peshawar, ainsi que le personnel médical spécialisé fourni par les Sociétés nationales du Danemark, de la Finlande, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège et de la Suède, ont eu à faire face au plus grand nombre d'admissions qui ait jamais été enregistré à l'hôpital. Pendant une période de deux semaines à compter de la mi-août... l'hôpital... a atteint sa capacité maximale, et deux tentes ont été dressées sur le terrain de l'hôpital... Il est impossible d'accroître davantage la capacité de l'hôpital et il est donc nécessaire d'établir un hôpital de campagne distinct à Peshawar et d'y dépêcher du personnel qui en assure le fonctionnement. Il faudra trouver du personnel supplémentaire au sein de la structure actuelle des services de chirurgie. »